

# PROGRAMME

## DES 72<sup>èmes</sup> JNE DE L'APSYEN



### PLEIN PHARE SUR LA SANTÉ MENTALE

La Rochelle, Salle de l'Oratoire

~ 17 au 20 septembre 2024 ~

SOUS LE HAUT-PATRONAGE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE



- 14h-17h **Assemblée générale de l'APSYEN**
- 18h **Cocktail dinatoire ouvert aux adhérent.es présent.es à l'AG (lieu gardé secret jusqu'au jour J)**

Mercredi 18 septembre 2024

- 9h-10h30 **Allocutions d'ouverture et présentation des journées**
- 10h45-12h **Conférence d'ouverture**  
*Généalogie de la « santé mentale ». Émergence et définitions d'une psychopolitique.*  
**Claude-Olivier DORON**, Maître de conférences en Histoire et Philosophie des sciences, Université Paris Cité-SPHERE/IHSS.  
« L'objectif de cette intervention est double. Elle visera, d'une part, à revenir sur les débats actuels portant sur la définition et le sens des dispositifs de " santé mentale " et s'interrogera sur leurs fonctions sociales. On tentera, en particulier, de préciser les liens qu'on établit parfois entre " santé mentalisme " et " néo-libéralisme ", et de distinguer ce qui, dans les dispositifs dits de " santé mentale " mérite, de notre point de vue, d'être défendu ou, au contraire, critiqué. Mais le cœur de notre intervention consistera surtout à revenir sur l'histoire de ces dispositifs pour en dévoiler un certain nombre de principes sous-jacents. »
- 
- 13h30-14h30 **Conférence à distance**  
*Reconnaissance de la santé mentale des élèves et des professionnels : enjeux psychiques et institutionnels.*  
**Hélène ROMANO**, Docteur en psychopathologie clinique-HDR, Docteur en droit privé et sciences criminelles, Psychothérapeute.  
« La santé mentale au sein des établissements scolaires est devenue depuis quelques années (en particulier depuis la pandémie de Covid-19) une donnée reconnue par les autorités. Elle reste cependant difficile à bien comprendre, tout comme les manifestations des souffrances en santé mentale restent peu repérées et insuffisamment prises en charge. Notre communication propose d'envisager une compréhension systémique de ce que représente la santé mentale en milieu scolaire (tant du côté des élèves, des professionnels que des parents). Dans un contexte où les confusions sont innombrables et où la tendance à la psychiatrisation est systématique dès qu'un événement vient déstabiliser un établissement scolaire (pour exemple le déclenchement des " cellules d'écoute " au même niveau lorsqu'il y a un événement traumatique au sein de l'établissement ou un deuil survenu à l'extérieur), il nous semble indispensable de comprendre les dimensions cliniques à l'œuvre et leurs incidences intrapsychiques, intersubjectives et groupales. »
- 
- 14h45-15h45 **Table ronde**  
*Le protocole de santé mentale : une opportunité pour réinterroger nos pratiques collectives, le rôle de l'École et ses limites.*  
Avec la participation de **Brigitte MOLTRECHT**, Médecin conseillère technique auprès de la DGESCO.

16h-17h

### Conférence

*Le refus scolaire anxieux : actualités, traitement et recherche.*

**Hélène DENIS**, Pédiopsychiatre, responsable de l'unité pour Refus Scolaire Anxieux au CHU de Montpellier.

« Le refus scolaire anxieux (RSA) anciennement appelé 'phobie scolaire' appartient au spectre des troubles anxieux. Il concerne souvent des adolescents, qui malgré un désir et un réel potentiel scolaire, se retrouvent dans l'incapacité de surmonter une angoisse excessive face à l'école. Il en résulte un absentéisme scolaire, avec des répercussions académiques, sociales et professionnelles, ainsi qu'une souffrance intense pour les jeunes et leur entourage. Le diagnostic non individualisé dans les classifications internationales est réalisé à l'aide des critères décrits par Berg et al. En l'absence de recommandation et d'une prise en charge actuelle insatisfaisante de ces formes sévères, un consensus existe sur la nécessité d'une intervention rapide, active et intensive. Alors que la thérapie cognitive et comportementale (TCC) a montré son efficacité dans le traitement des troubles anxieux, les études sur le RSA manquent. Un programme de TCC a été développé au CHU de Montpellier et est utilisé avec succès. »

17h15

### Réunions des organisations syndicales

Jeudi 19 septembre 2024

9h15-10h15

### Conférence

*Repenser la question de la santé mentale des jeunes.*

**Bruno FALISSARD**, Directeur du CESP/INSERM U1018 (Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations) Président de la SFPEADA (Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Disciplines Associées).

« Il est nécessaire d'ajuster notre approche de la santé mentale à l'évolution rapide des sociétés. Des progrès évidents ont été notés dans les dernières années, permettant des avancées significatives dans des domaines comme l'autisme. Cependant, malgré ces progrès, les problématiques de santé mentale des jeunes se complexifient, notamment avec l'émergence de nouveaux défis tels que les questions d'identité de genre ainsi que des indicateurs épidémiologiques de souffrance psychique dont l'évolution peut paraître paradoxale. Nous tenterons d'interpréter ces phénomènes émergents en insistant sur le rôle des mythologies sociales et des systèmes de croyances. »

10h30-11h30

### Conférence

*Enjeux contemporains et questions vives en santé mentale de l'enfant et de l'adolescent : le cas de l'hyperactivité/TDAH et de l'autisme.*

**Sébastien PONNOU**, Psychanalyste et professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris 8 (Centre Interdisciplinaire de Recherche Culture, Éducation, Formation, Travail - CIRCEFT, EA 4384). Ses travaux portent sur les études psychanalytiques, les pratiques cliniques et les problématiques de santé mentale, les institutions médicosociales et la formation des travailleurs sociaux.

« Les questions relatives à la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent font de longue date l'objet d'intenses débats et controverses au niveau international. En

France, la culture des soins psychiques fondée sur les principes d'universalité, de solidarité, de sectorisation et la mise en synergie d'une pluralité de pratiques et d'acteurs a progressivement cédé la place aux conceptions biomédicales, standardisées et gestionnaires de la souffrance de l'enfant. Les conséquences de ces choix paradigmatiques et politiques sont aujourd'hui manifestes : augmentation de la détresse des enfants et des familles, difficultés d'accès au soin, mise à mal systématique des dispositifs institutionnels et des équipes professionnelles, problèmes de recrutement et de formation dans les métiers du soin, de l'éducation et du social... Considérant les apories de la psychiatrie biologique et ses effets délétères sur les pratiques, les dynamiques institutionnelles et les politiques de santé mentale de l'enfant, nous discuterons :

- Des impasses de l'*Evidence Based Medicine/Practice* en psychiatrie et dans le domaine des troubles mentaux de l'enfant et de l'adolescent ;
- Des incohérences manifestes des politiques publiques dédiées à la santé mentale de l'enfant ces vingt dernières années ;
- Du risque de substitution des pratiques psychothérapeutiques, éducatives et sociales de première intention par la seule prescription médicamenteuse ;
- De la nécessité de la psychanalyse et des approches cliniques, de leurs fondements éthiques et épistémologiques, pour en souligner l'intérêt dans les pratiques de soins et dans le concert contemporain des discours et des savoirs.

Nous appuierons notre argument sur des données épidémiologiques inédites concernant les troubles de l'enfance et de l'adolescence d'une part, le TDAH et l'autisme d'autre part. »

---

11h30

### **Annonce des résultats de la tombola de la GMF**

---

13h30-14h15 **Conférence**

*L'offre de soins en santé mentale pour les jeunes : ressources, innovations et stratégies de soutien.*

**Émilie SAUVAGET**, Psychologue clinicienne, Coordination territoriale 17 Nord - Promotion de la Santé Mentale et Prévention Suicide.

« La période adolescente et le contexte de distanciation interrogent les liens et leur caractère protecteur. Ces liens sont des déterminants fondamentaux de la santé mentale et les stratégies de prévention actuelles insistent tout autant sur les liens sociaux et interpersonnels que sur le vécu subjectif d'être en lien. La pertinence du concept théoricoclinique de reliance n'est plus à prouver et les prolongements pratiques en matière de thérapeutique et de prévention sont importants s'agissant du suicide. Pour aller mieux, le jeune a besoin de savoir à la fois qu'il peut compter sur l'aide de ses proches et des professionnels, mais aussi d'être assuré qu'il compte pour eux : ce besoin de savoir qu'il a de la valeur et que sa valeur est reconnue doit impérativement être satisfait. Bienveillance, écoute et compréhension sont les conditions nécessaires pour assurer toute son efficacité. En France, l'offre de soins en santé mentale pour les jeunes se déclinait principalement à travers plusieurs dispositifs (CMP, CMPP, maison des adolescents, services universitaires de médecine préventive et de promotion de la santé). Les dernières années ont vu le développement de nouvelles politiques et initiatives pour améliorer l'accès aux soins en santé mentale pour les jeunes. »

À partir de  
14h30

**Ateliers de réflexion et de partage de pratiques à La Rochelle Université + visites  
« La Rochelle se dévoile » et de l'entreprise ALSTOM.**

19h30

**Soirée festive « Santé ! » dans la salle de réception du Musée Maritime de La Rochelle**



**Vendredi 20 septembre 2024**

9h15-10h15 **Conférence**

*Psychopathologie du sujet contemporain : tous des états-limites ?* **Frédéric TORDO, Psychologue clinicien, Docteur en psychologie clinique, Chercheur et fondateur du DU Cyberpsychologie clinique et Psychopathologie contemporaine (Université Paris-Cité) :**

[frederic.tordo@gmail.com](mailto:frederic.tordo@gmail.com)

« Nous sommes actuellement témoins d'une rupture anthropologique fondamentale. L'ère contemporaine est marquée par un déclin de l'influence des mythes religieux en Occident et des normes symboliques et sociales, ainsi que par l'émergence de nouvelles expressions subjectives. L'individu moderne vit dans deux mondes : une réalité physique et une réalité numérique et technologique. L'interaction incessante entre ces deux mondes finit par constituer, dans son esprit, la représentation d'un seul et même monde. Cette articulation, qui relie le physique et le numérique, bouleverse les repères traditionnels et en crée de nouveaux. Le sujet contemporain peut ainsi être considéré comme un " hybride ", un " cyborg " dont la vie psychique est constamment en interaction avec le monde numérique. De nouvelles formes d'existence et de nouveaux troubles psychiques ou configurations subjectives inédites apparaissent. Nous observons des individus ressentant un vide prononcé et une certaine errance dans le processus de subjectivation. Ces dédoublements dans les espaces numériques ne sont certainement pas étrangers à ces phénomènes, mais ils ne doivent pas occulter les dynamiques d'effacement des divisions internes à l'œuvre dans les sociétés marchandes, selon des logiques de réification. Cependant, ces bouleversements font-ils de tous les individus des états-limites ? Peut-on envisager une différence, y compris conceptuelle, entre le sujet contemporain et le patient limite, à la lumière de tous ces bouleversements ? Quelle place la relation aux technologies peut-elle avoir dans cette distinction ? »

10h30-11h30 **Conférence**

*Un environnement numérique très prégnant favorise-t-il l'élaboration mentale à l'adolescence ?*

**Pascal MALLET, Professeur de psychologie du développement, Université Paris Nanterre, membre du laboratoire Éthologie, Cognition, Développement.**

« La facilitation des interactions sociales par les médias numériques et l'accès qu'ils

permettent à d'infinies ressources apparaissent propices à l'épanouissement personnel. Mais jusqu'en haut lieu on s'alarme de dangers liés à la consommation croissante de produits numériques par les enfants et les ados : addiction, dilection pour les expériences audiovisuelles de violence et la pornographie, déscolarisation, harcèlement... Des aréopages de savants formulent des recommandations. Par exemple dans *Enfants et écrans*. À la recherche du temps perdu, rapport remis au Président de la République en avril 2024, les auteurs en appellent "favoriser des usages qui redonnent toute leur place, en transparence, à l'expression et au respect de l'intention des utilisateurs, a fortiori des jeunes" (p. 76). On peut en effet se demander si, au-delà des divers dangers particuliers, il n'y a pas celui, plus général, que se réduise la possibilité pour les enfants et les ados de mettre leur grain de sel dans les décisions qu'ils sont amenés à prendre concernant leur présent et leur devenir. »

---

13h30-14h45 **Conférence de clôture**

*L'approche en psychothérapie institutionnelle à Saumery : penser la pédagogie comme un soin psychique.*

**Alice ROUSSEAU**, Psychiatre et psychothérapeute à la Clinique de Saumery. Membre du club thérapeutique de Saumery.

«La clinique de Saumery compte parmi les trois cliniques de psychothérapie institutionnelle du Loir-Et-Cher, aux côtés de la clinique de Laborde et de La Chesnaie. En 2009, cette clinique a orienté son projet en faveur de la jeunesse en ouvrant une unité "soins et intégration scolaire" pour les adolescents à partir de 15 ans, qui propose un projet pédagogique individualisé articulé autour des problématiques psychiques et pensé en tant que moteur de soin.

Le "refus scolaire anxieux" y est accueilli comme un symptôme s'exprimant sur la scène de l'école, symptôme qu'il s'agit d'écouter en tant que "signe que quelque chose ne va pas", et quelque chose qui peut aussi ne pas concerner les apprentissages ni l'école. L'institution "école" se fait caisse de résonance de la souffrance des jeunes, d'une souffrance qu'ils ne peuvent pas dire autrement qu'en interpellant, en inquiétant ou en disparaissant.

À Saumery, les jeunes déscolarisés sont accueillis au sein d'un collectif de soignés dont la mixité et l'hétérogénéité en termes d'âge et de problématique permet la remise en question, la rencontre avec l'altérité devenant un facteur d'ouverture des relations entre le normal et le pathologique. Le soin des adolescents se propose de respecter "le temps psychique" et laisse aux jeunes patients la possibilité de prendre le temps de retrouver le chemin de leur curiosité et de leur désir d'apprendre. En 2020, la clinique de Saumery a participé au projet de réflexion autour du "Lycée Utopique" coordonné par l'association l'Autre Lycée et porté par une collègue PsyEN, **Mme Anne-Virginie Brotons**, visant à solliciter le point de vue et la créativité des jeunes personnes directement concernées par ces questions. »